

## L'équipe rapprochée d'Andry Rajoelina, selon La Lettre de l'océan Indien

Reclus au palais présidentiel d'Iavoloha, Andry Rajoelina s'appuie sur une équipe triée sur le volet pour gérer les affaires du pays. Choisis avant tout pour leur fidélité, ces conseillers privilégient la communication. Le chef de l'Etat a pris au fil du temps un poids démesuré face à son gouvernement. Il a son mot à dire sur l'ensemble des dossiers et il est difficile d'accès pour les diplomates et entrepreneurs étrangers, qui se plaignent régulièrement de la difficulté d'obtenir des rendez-vous.

Connu pour son passé de DJ, Andry Rajoelina est expert en communication. Il a dirigé les deux agences florissantes **Injet** et **Domapub**, qui dominent le marché des panneaux publicitaires. Son premier réflexe, à son arrivée au pouvoir, a été de s'entourer de communicantes.

Parmi les plus puissantes et les plus volubiles, **Rinah Rakotomanga** qui occupe le poste de directrice de la communication. Cette ancienne directrice d'un groupe de presse devenue directrice de l'information de **Viva**, le groupe audiovisuel d'Andry Rajoelina, s'appuie sur Injet et Domapub lorsqu'il s'agit de mener les opérations de communication de la présidence. Les attributions de Rinah Rakotomanga ne se cantonnent pas à sa fonction de dircom. Elle représente également l'Etat au conseil d'administration d'Air Madagascar, à la santé financière plus que préoccupante, où elle joue un rôle important.



Plus discrète, **Lova Hasinirina Ranoromaro** occupe un poste non moins influent. Nommée directrice de cabinet de la présidence fin 2019 à l'occasion du départ de Stéphanie Delmotte, elle est la véritable gardienne des clefs du palais. L'ancienne directrice de la communication institutionnelle du mastodonte malgache **Axian** - le conglomérat dirigé par le magnat franco-malgache **Hassanein Hiridjee** - est parvenue à se rendre très discrète, bien que très impliquée dans des dossiers sensibles, dont celui du conflit entre Air Madagascar et Air France autour des vols de rapatriement des deux compagnies.

**Anja Ramanampisoa**, qui dirige les relations internationales de la présidence, est, elle aussi, une ancienne communicante. La fondatrice du cabinet de conseil en réputation **Eightynine.Lab** a été une pierre angulaire de la campagne d'Andry Rajoelina dont elle a orchestré la communication. Elle participe à toutes les rencontres internationales du président, ainsi qu'à l'ensemble de ses déplacements à l'étranger.



Focalisé sur l'image du président, le commando de communicantes ne s'implique dans les affaires courantes qu'en cas d'absolue nécessité. La grande majorité des dossiers économiques et politiques sont directement traités par le fidèle secrétaire général de la présidence, **Valery Ramonjavelo**. Celui-ci est sur tous les fronts, notamment ceux dont dépendent les principaux investisseurs étrangers (Ambatovy, QMM ou Base Toliara). Cet ancien directeur de la brasserie **Star**, qui a longtemps été l'un des moyens pour l'Etat de renflouer ses caisses avant sa privatisation en 2018, joue aussi le rôle d'informateur du président. Il peinerait à intéresser le président aux investissements étrangers, dont certains patinent depuis des mois.



Valery Ramonjavelo est épaulé par son adjoint, l'ancien magistrat du Conseil d'Etat **Dina Andriamaholy**. Celui-ci connaît bien les arcanes du pouvoir. Issu de l'ENA française, il est également l'ancien directeur de cabinet du premier ministre Christian Ntsay. Réputé proche de l'influent homme d'affaires Maminaina Ravatomanga, Dina Andriamaholy possède de très bons contacts au sein de l'appareil d'Etat. Il fait partie d'un petit groupe de jeunes magistrats nommés au sein de différentes institutions, parmi lesquels on retrouve l'ancien secrétaire général du ministère des mines puis de la justice, Herilaza Imbiky.

**Herilaza Imbiky** compte parmi les six sénateurs à avoir été nommé au Sénat, avant d'en être élu, le 22 janvier, vice-président de la Chambre haute pour les provinces du Nord. Le secrétariat général de la présidence se concentre sur les affaires courantes du pays, certains processus et investissements ayant été mis sur pied par Hery Rajaonarimampianina. Andry Rajoelina veut profiter de ce mandat pour laisser sa marque sur la Grande île. Outre la construction de stades, le président a délégué la réalisation de ses ambitions à la direction générale des projets présidentiels.



Son patron, **Augustin Andriamananoro**, est un fidèle de la première heure. Brièvement nommé ministre des télécoms sous la Transition, en 2009, il a par la suite pris la tête de la Société nationale de participation (Sonapar), le principal trésor auquel a accès l'Etat malgache. Il n'a pas non plus quitté Rajoelina lors de sa traversée du désert de 2014 à 2018 et a pris la direction de son parti, le **Mapar**. Il gère désormais la conception de la ville nouvelle de Tsimahabeomby Imerintiosika, en collaboration avec le vice-ministre Michaelangelo Zasy. Ce projet, qui devait être l'apogée du mandat et sur lequel Andry Rajoelina a fondé son programme présidentiel, est aujourd'hui enlisé, faute d'investisseurs.

Membre plus discret de la direction des projets présidentiels, **Holijaona Raboana** est à l'inverse un militant de la dernière heure d'Andry Rajoelina. Le patron de la société de consulting **Emergence Madagascar** a conçu le programme de campagne du candidat, opportunément baptisé Initiative Emergence Madagascar. Holijaona Raboana dirige désormais les "petits" projets présidentiels, qui ont pris toute la place dans le narratif du mandat en l'absence de résultats du côté des villes nouvelles. Raboana est à la tête de **Pharmalagasy**, l'usine de remèdes CVO contre le Covid-19, ouverte en grande pompe par le président. Cet ancien concessionnaire automobile gère également - mais plus discrètement - la société parapublique d'assemblage de voitures en kit **Gasy-car** conçues en collaboration avec deux sociétés étrangères, l'une chinoise et l'autre allemande. L'équipe de communication de la présidence avait largement communiqué sur son inauguration.



Le maire d'Antananarivo et ex-ministre des affaires étrangères **Naina Andriantsitohaina** bénéficie d'une proximité avec le chef de l'Etat. Au point que l'héritier du groupe Andriantsitohaina, issu d'une famille de la haute bourgeoisie merina, est régulièrement consulté - tant par les sociétés étrangères que par les diplomates - pour ouvrir les portes du palais présidentiel.

Il fait partie, avec le président et le puissant businessman **Maminaiina Ravatomanga**, du trio de tête du pays. L'influence de Maminaiina Ravatomanga - en particulier au sein des ministères - fait du financier des campagnes d'Andry Rajoelina un incontournable du régime malgré ses brouilles avec le président. Comme Naina Andriantsitohaina, le patron du conglomerat **Sodiat** ne possède pas de titre officiel au sein de la présidence.



### Les hommes influents dans l'ombre du ministère de l'économie et des finances



**Tsialiva Rajaobelina**, conseiller du ministre des finances Richard Randriamandrato joue les poissons-pilotes pour businessmen. Aussi discret que le reste du cabinet du ministre il n'en est pas moins un homme d'affaires. Il a pris le 16 janvier la tête d'une nouvelle société, Ceyx, qui se fixe pour objectif d'être le nouveau relais malgache des hommes d'affaires étrangers. Il pilote depuis 2018 la société immobilière Catena, dont le siège jouxte l'Assemblée nationale. La création de sa nouvelle entreprise intervient au moment où, après une période de grâce avec les investisseurs hors des frontières de la Grande île, Andry Rajoelina a le plus grand mal à séduire les capitaux étrangers.

Autre figure clé du ministère et ami de longue date du ministre, le PDG du quotidien *La Gazette*, **Roland Rasoamaharo**, alias Lola Rasoamaharo, dispose aussi d'un poste de conseiller technique.



Plus discret, le Dr Mampandry Rakotoharisoa, qui combine les casquettes d'inspecteur du ministère et de membre du cabinet, a quant à lui ouvert fin 2020 la centrale d'ambulances Centre de régulation et transports médicalisés océan Indien (CRTM OI).



Inspecteur lui aussi, **José Rajoelison**, l'un des doyens du ministère des finances et vétéran de la Banque africaine de développement (BAD), est un ancien cadre de la Banque nationale pour le développement du commerce (BFV, désormais détenue par la Société générale).

Il a également dirigé le groupe de presse Procomme fondé par un autre haut fonctionnaire du Trésor : Orlando Robimanana, qui fut directeur général de l'administration financière durant le premier mandat d'Andry Rajoelina. Enfin, l'avocat **Philippe Disaine Rakotondramboahova** combine les fonctions de conseiller ministériel et de chef de file de l'équipe juridique du puissant businessman Maminiaina Ravatomanga.